Les USA exhortent Nkurunziza à éviter des "jours sombres" pour le Burundi

@rib News, 08/04/2014 – Source Reuters Les Etats-Unis ont appelé mardi le président du Burundi à abandonner les changements constitutionnels prévus qui pourraient perturber l'équilibre ethnique délicat, avertissant que le pays risquait un retour à des «Â jours sombres Â» de la guerre civile. Samantha Power (photo), l'ambassadeur américain aux Nations Unies, a rencontré le président Pierre Nkurunziza - qui pourrait Ãatre autorisé à briguer un troisià me mandat en vertu d'une nouvelle Constitution - et lui a dit qu'il devrait laisser la Constitution actuelle telle quelle.

"Qu'est-ce que nous avons souligné, c'est que le président Nkurunziza a eu beaucoup de succÃ"s depuis 2005 jusqu'à ce jour, et nous croyons que le respect de la Constitution doit faire partie de son héritage, qu'il doit être l'homme qui a construit une démocratie moderne au Burundi", a déclaré Power lors d'une conférence de presse à Bujumbura juste aprÃ"s la rencontre. "Ainsi nous demandons à nouveau que la Constitution, la primauté de la loi et et les droits de l'Homme soit respectés. " Les amendements constitutionnels proposés ont suscité la pire crise politique, dans ce pays d'Afrique de l'Est, depuis la guerre civile de 12 ans qui a pris fin en 2005, et qui a suscité des craintes d'une nouvelle crise. La nouvelle Constitution se traduirait par un seul Premier ministre du parti au pouvoir qui remplacerait les deux postes de Vice-président actuellement partagés entre la majorité hutue et la minorité tutsi. En mars, le parti au pouvoir CNDD-FDD a échoué à trouver l'approbation parlementaire pour les changements constitutionnels, mais le gouvernement a annoncé qu'ils pourraient être soumis à un référendum populaire. Le litige constitutionnel a creusé u fossé entre le CNDD-FDD majoritairement Hutu et son partenaire Tutsi, le parti Uprona, dont la direction estime que Nkurunziza manÅ "uvre pour se présenter à un troisiÃ" me mandats, au-delà des deux mandats prescrits par la Constitution.

Sur son compte Twitter, Power a appelé à une attention internationale pour empêcher la détérioration de la situation au Burundi. "Le Burundi a maintenant besoin d'une attention internationale pour vous assurer qu'il ne revient pas aux jours sombres de son passé.», écrit-elle. Dans un tweet précédent, elle a déclaré que les progrà s de l'aprà s-gue civile au Burundi ont commencé à se détériorer, que «Â le gouvernement s'active à dépouiller les libertés politétouffer l'opposition". Power a annoncé que les États-Unis vont débloquer 7,5 millions de dollars pour soutenir les du Burundi pour la tenue d'élections en 2015. L'impasse politique au Burundi a soulevé le risque d'une autre explosion dans une région instable déjà aux prises avec des troubles dans l'est de la République démocratique du Congo, le Suc Soudan et en République centrafricaine.

http://www.arib.info Propulsé par Joomla! Généré: 2 May, 2024, 16:48